

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :



1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : E3C1 E3C2 E3C3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LLCA grec

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2h

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Justice des dieux, justice des hommes

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 7



Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

Défense d'Oreste accusé par les Érinyes d'avoir tué sa mère Clytemnestre

À son retour de la guerre de Troie, le roi Agamemnon est assassiné par son épouse Clytemnestre, désireuse de se venger du sacrifice de leur fille Iphigénie. Des années après, leur fils Oreste, sur ordre de l'oracle d'Apollon à Delphes, venge Agamemnon en tuant sa mère Clytemnestre. Poursuivi par les déesses de la vengeance, les Érinyes, mais protégé par Apollon, Oreste se réfugie à Athènes sur la colline de l'Aréopage afin d'y être purifié de la souillure du matricide : Pallas Athéna organise un procès devant un tribunal composé de citoyens athéniens. Les Érinyes, dont la voix est portée par le Coryphée, accusent Oreste de matricide ; ce dernier se défend et demande à Apollon son témoignage.

	ΧΟΡΟΣ	Τὴν μητέρ' εἶπε πρῶτον εἰ κατέκτονας.
	ΟΡΕΣΤΗΣ	Ἔκτεινα· τούτου δ' οὔτις ἄρνησις πέλει.
	ΧΟΡΟΣ	Ἐν μὲν τόδ' ἤδη τῶν τριῶν παλαισμάτων. ¹
	ΟΡΕΣΤΗΣ	Οὐ κεμένῳ πω τόνδε κομπάζεις λόγον.
5	ΧΟΡΟΣ	Εἶπεῖν γε μέντοι δεῖ σ' ὅπως κατέκτανες.
	ΟΡΕΣΤΗΣ	Λέγω· ξιφουλκῶ χειρὶ πρὸς δέρην τεμῶν.
	ΧΟΡΟΣ	Πρὸς τοῦ δ' ἐπέισθης καὶ τίνος βουλευύμασιν ;
	ΟΡΕΣΤΗΣ	Τοῖς τοῦδε θεσφάτοισι· μαρτυρεῖ δέ μοι.
	ΧΟΡΟΣ	Ὅ μάντις ² ἐξηγεῖτό σοι μητροκτονεῖν ;
10	ΟΡΕΣΤΗΣ	Καὶ δεῦρό γ' αἰεὶ τὴν τύχην οὐ μέμφομαι.
	ΧΟΡΟΣ	Ἄλλ' εἴ σε μάρψει ψῆφος, ἄλλ' ἐρεῖς τάχα.
	ΟΡΕΣΤΗΣ	Πέποιθ', ἀρωγὰς δ' ἐκ τάφου πέμπει πατήρ.
	ΧΟΡΟΣ	Νεκροῖσί νυν πέπεισθι μητέρα κτανῶν.
	ΟΡΕΣΤΗΣ	Δυσοῖν γὰρ εἶχε προσβολὰς μισμάτων.

¹ Un lutteur ne remportait le combat que si son adversaire touchait trois fois la terre.

² Il s'agit de l'oracle de Delphes.

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : **N° d'inscription** :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /



1.1

- 15 ΧΟΡΟΣ Πῶς δὴ ; δίδαξον τοὺς δικάζοντας τάδε.
 ΟΡΕΣΤΗΣ Ἄνδροκτονοῦσα πατέρ' ἐμὸν κατέκτανεν.
 ΧΟΡΟΣ Τοιγὰρ σὺ μὲν ζῆς, ἡ δ' ἔλευθέρα φόνου.
 ΟΡΕΣΤΗΣ Τί δ' οὐκ ἐκείνην ζῶσαν ἤλαυνες φυγῆ ;
 ΧΟΡΟΣ Οὐκ ἦν ὄμαιμος φωτὸς ὄν κατέκτανεν.
- 20 ΟΡΕΣΤΗΣ Ἐγὼ δὲ μητρὸς τῆς ἐμῆς ἐν αἵματι ;
 ΧΟΡΟΣ Πῶς γὰρ σ' ἔθρεψεν ἐντός, ὦ μαιφόνε,
 ζώνης ; ἀπεύχη μητρὸς αἷμα φίλτατον ;
 ΟΡΕΣΤΗΣ Ἴδῃ σὺ μαρτύρησον, ἐξηγοῦ δέ μοι,
 Ἄπολλον, εἴ σφε σὺν δίκη κατέκτανον'
- 25 δρᾶσαι γὰρ ὥσπερ ἔστιν, οὐκ ἀρνούμεθα'
 ἀλλ' εἰ δικαίως εἶτε μὴ τῆ σῆ φρενὶ
 δοκεῖ τόδ' αἷμα κρῖνον, ὡς τούτοις φράσω.
- ΑΠΟΛΛΩΝ Λέξω πρὸς ὑμᾶς, τόνδ' Ἀθηναίας μέγαν
 θεσμόν³, δικαίως· μάντις ὦν δ' οὐ ψεύσομαι ·
 οὐπώποτ' εἶπον μαντικοῖσιν ἐν θρόνοις,
 οὐκ ἀνδρός, οὐ γυναικός, οὐ πόλεως πέρι,
 ὃ μὴ ἔκελευσε Ζεὺς Ὀλυμπίων πατήρ.
 Τὸ μὲν δίκαιον τοῦθ' ὅσον σθένει μαθεῖν,
 βουλή πιφαύσκω δ' ὑμῶν ἐπισπέσθαι πατρός ·
 ὄρκος γὰρ οὔτι Ζηνὸς ἰσχύει πλέον.
- 30 ΧΟΡΟΣ Ζεὺς, ὡς λέγεις σύ, τόνδε χρησμόν ὥπασε
 φράζειν Ὀρέστη τῷδε, τὸν πατρὸς φόνον
 πράξαντα μητρὸς μηδαμοῦ τιμὰς νέμειν ;

³ Cette assemblée est composée des citoyens athéniens réunis par Athéna sur la colline de l'Aréopage.



ΑΠΟΛΛΩΝ	Οὐ γάρ τι ταύτῳ ἄνδρα γενναῖον θανεῖν
40	διοσδότοις σκήπτροισι τιμαλφόμενον, καὶ ταῦτα πρὸς γυναικός, οὗ τι θουρίοις τόξοις ἐκηβόλοισιν, ὥστ' Ἀμαζόνος ⁴ , ἀλλ' ὡς ἀκούσῃ, Παλλὰς οἷ τ' ἐφήμενοι ψήφῳ διαιρεῖν τοῦδε πράγματος πέρι.
45	Ἄπο στρατείας γάρ μιν, ἠμποληκότα τὰ πλεῖστ' ἄμεινον, εὐφροσιν δεδεγμένη <i>[δροίτη περῶντι λουτρὰ κάπι τέρματι]</i> ⁵ φᾶρος περεσκήνωσεν, ἐν δ' ἀτέρμονι κόπτει πεδήσασ' ἄνδρα δαιδάλω πέπλω.
50	Ἄνδρὸς μὲν ὑμῖν οὗτος εἴρηται μόρος τοῦ παντοσέμνου, τοῦ στρατηλάτου νεῶν · ταύτην τοιαύτην εἶπον, ὡς δηχθῆι λεώς ὅσπερ τέτακται τήνδε κυρῶσαι δίκην.
ΧΟΡΟΣ	[Πατὴρ προτιμᾷ Ζεὺς μόρον τῷ σῷ λόγῳ ·
55	αὐτὸς δ' ἔδῃσε πατέρα πρεσβύτην Κρόνον · πῶς ταῦτα τούτοις οὐκ ἐναντίως λέγεις ; Ἵμᾶς δ' ἀκούειν ταῦτ' ἐγὼ μαρτύρομαι.]

Eschyle, *Les Euménides*, vers 587- 643

⁴ Dans la mythologie grecque, les Amazones étaient un peuple de femmes guerrières.

⁵ Ce vers n'est probablement pas authentique, d'où les crochets et l'écriture en italiques.

Modèle CCYC : ©DNE		
Nom de famille (naissance) : <i>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</i>		
Prénom(s) :		
N° candidat :		N° d'inscription :
	(Les numéros figurent sur la convocation.)	
Né(e) le :		



1.1

Traduction

LE CORYPHÉE. - Et, d'abord, dis-moi, n'as-tu pas tué ta mère ?

ORESTE. – Je l'ai tuée ; cela, je ne le nierai pas.

LE CORYPHÉE. – Sur trois manches, en voilà une déjà gagnée.

ORESTE. – Je ne suis pas à terre : ne te vante donc pas.

LE CORYPHÉE. – Il te faut pourtant dire comment tu l'as tuée. **(5)**

ORESTE. – Mon bras, tirant le fer, lui a tranché la gorge.

LE CORYPHÉE. – Mais qui t'avait poussé ? Quels conseils suivais-tu ?

ORESTE. – Les oracles du dieu, aujourd'hui mon témoin.

LE CORYPHÉE. – C'est le devin qui te dictait le parricide ?

ORESTE. – Et je ne me plains pas jusqu'ici de mon sort. **(10)**

LE CORYPHÉE. – Quand l'arrêt t'atteindra, tu changeras d'avis.

ORESTE. – Mon père – en lui j'ai foi ! – m'enverra son secours.

LE CORYPHÉE. – Mets ta foi dans les morts, toi qui tuas ta mère !

ORESTE. – Elle s'était souillée de deux crimes ensemble.

LE CORYPHÉE. – Et comment ? Instruis ceux qui te doivent juger. **(15)**

ORESTE. – En tuant son époux, elle a tué mon père.

LE CORYPHÉE. – Mais tu vis, tandis qu'elle, de son meurtre, elle est quitte.

ORESTE. – Mais, tant qu'elle a vécu, l'as-tu poursuivie, elle ?

LE CORYPHÉE. – Non, car elle n'était pas du sang de sa victime.

ORESTE. – Eh quoi ? Serais-je donc, moi, du sang de ma mère ? **(20)**

LE CORYPHÉE. – Comment t'a-t-elle alors nourri sous sa ceinture, assassin ? Renies-tu le doux sang d'une mère ?

ORESTE. – À toi de témoigner. Éclaire-moi, Apollon : l'ai-je tuée justement ? Le fait en lui-même, je ne le nie pas. **(25)** Mais, à ton esprit, le meurtre paraît-il, ou non, justifié ?

Prononce, et à ceux-ci je le ferai savoir.

APOLLON. – C'est à vous, noble tribunal établi par Athéna, que je répondrai moi-même : « Justifié », et, prophète, je ne saurais mentir. Sur mon trône fatidique, je n'ai jamais rendu d'oracle **(30)** sur homme, femme ou cité, qui ne fût un ordre de Zeus, père des Olympiens. La justification a sa valeur : je vous engage à la peser et à suivre les volontés de mon père. Nul serment ne prévaut sur Zeus. **(35)**

LE CORYPHÉE. – C'est donc Zeus, à t'entendre, qui t'a dicté l'oracle prescrivant à Oreste de venger le meurtre d'un père, sans rien accorder au respect d'une mère.



APOLLON. – Oui, car tout autre chose est la mort d'un noble héros qu'entourent les respects dus au sceptre, présent de Zeus (40) – et cela sous le bras d'une femme, qui n'a pas tué avec l'arc à longue portée de l'Amazone guerrière, mais de la façon que vous allez apprendre, Pallas, et vous tous qui siégez ici pour décider par vos suffrages en ce débat. (45) Il rentrait de la guerre, ayant presque partout remporté le succès. Elle l'accueille avec des mots d'amour, elle déploie sur lui un grand linon⁶ et frappe l'époux, pris dans le voile brodé comme en un piège sans issue. (50) Voilà quelle fut la fin du héros auguste entre tous, du chef de l'armée navale. J'en ai dit ce que j'ai dit, afin d'éveiller le courroux des hommes ici chargés de décider en cette cause.

Traduction Paul MAZON, Collection des Universités de France,
Les Belles Lettres, Paris, 1925 (réédition 2009)

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *μιασμάτων* (vers 14).

B. Faits de langue (5 points)

Repérez et analysez les occurrences du nom *άνήρ* dans la tirade d'Apollon (vers 39-54). De qui parle Apollon ? En quoi l'emploi de ce mot est-il important pour le dieu ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix n° 1 (Langue) :

Traduisez les vers 54-57 entre crochets :

Πατὴρ ὅς προτιμᾷ Ζεὺς μόρον τῷ σῶ λόγῳ ·
αὐτὸς δ' ἔδησε πατέρα πρεσβύτην Κρόνον ·

⁶ Le linon est une fine toile de lin.

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : **N° d'inscription** :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /



1.1

πῶς ταῦτα τούτοις οὐκ ἐναντίως λέγεις ;
 Ὑμᾶς⁷ δ' ἀκούειν ταῦτ' ἐγὼ μαρτύρομαι.

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

⁷ Ce pronom est à rapprocher d'une autre occurrence qui figure au vers 28 de l'extrait.